

Je me doute que ce chapitre en heurtera beaucoup, le fait que je nous considère comme autant de mécaniques ne les satisferont pas, moins encore à une époque où l'émotion par définition est de rigueur.

Première remarque à ce sujet, chez ceux parfois qui se veulent plus tempérés que la moyenne, l'on peut constater à travers cette retenue l'émergence d'une certaine indifférence, il est vrai qu'en règle générale ce qui provient du cœur formule des initiatives moins strictes que celles pouvant provenir de la raison, ne serait-ce qu'au regard de cette exactitude recherchée à laquelle cette dernière se range.

Déjà l'on pourrait sous-entendre que l'émotion par définition incarne un genre de réflexe de défense à l'encontre de ce qui est, réclamant entre autres pour obtenir gain de cause à ce propos, que nos vérités aidées en cela par ce qu'il nous plaît de ressentir à travers elles, prennent un ascendant sur la réalité.

Je vais par cette allusion me faire haïr plus encore, mais l'amour en termes de précisions à l'égard du réel n'est pas des plus sourcilleux ; d'ailleurs si vous

analysez les soi-disant sentiments qu'ils nous communiquent, vous vous rendrez compte que ceux-ci sont méthodiquement rattachés à autant d'intérêts, il serait insensé de nous reprocher d'être plus attirés par ce qui nous profite, se distingue là la manifestation d'un bon sens, disant banalement que ce qui vit privilégie, de façon inconsciente dans notre cas, ce qui contribuera à ce que la vie vive dans de meilleures conditions encore.

Bien sûr, ce sont des affirmations que l'on veille à ne pas formuler, convaincu qu'en diagnostiquant l'amour sans l'enjoliver entre nous s'instaurerait son contraire.

À nouveau beaucoup exprimeront à l'égard de ce que je m'apprête à expliquer autant de désaccords, très proportionnels dans leur cas à cette même contrariété suscitée en eux par mes insinuations, je ne suis pas sûr que la haine à l'image du mal ne puise pas ce nécessaire lui offrant d'advenir en exploitant son opposé, plus précisément par défaut, notamment lorsque celui-ci ne se suffit plus à lui-même et souffle sur ses braises, jusqu'à faire naître sous ce

feu, par lequel la haine se révèle paradoxalement lorsque l'amour s'essouffle.

Mais à nouveau faites le tour de ce à quoi vous êtes attaché et vous vous apercevrez que ces mêmes éléments, au sens propre du terme, vous sont chers, au nom de ce qu'ils vous rapportent.

Quoi qu'on en déduise nos affinités sont intéressées, pour certaines nous nous calculons à travers elles, celles-ci concernent cet amour que nous faisons, soit pour avoir à cette perspective un plaisir éventuel à récupérer ou tout simplement parce que notre corps le réclame et se retrouve à ce sujet dans l'obligation de faire que nous nous exécutions pour servir sa cause ; soit ce même calcul nous calcule nous, cette vie nous offrant d'être vivant exige son dû, peu désireuse de s'interrompre pour de bon à notre ultime battement de cœur et alors, nous nous laissons convaincre par le plaisir que nous procure cet acte spécifique par lequel les générations se succèdent, l'attraction de celui-ci portant à notre esprit à confusion, pour entrevoir par sa saveur comme l'expression d'un sentiment, alors qu'elle n'est qu'un recours

mécanique de la part de la vie pour obtenir gain de cause.